



Université Ahmed Draya -Adrar

Faculté des Lettres et des Langues Étrangères

Département de français

MEMOIRE DEMASTER

Option : Didactique du FLE

La place de la peur de l'erreur dans l'échec du
processus d'apprentissage de FLE.
Cas d'étude: Les élèves de 4eme année moyenne.

Présenté par :

Reggadi Sidi Ali

Encadré par :

Mme Grine Nadia

Devant les membres du jury :

Président

Dr. Youcefi Chakib

Rapporteur

Pr. Grine Nadia

Examineur

Mr. Belhadj Wahiba

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République algérienne populaire et démocratique

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITE AHMED DRAYA - ADRAR

BIBLIOTHÈQUE CENTRALE

Service de recherche bibliographique

N°.....B.C/S.R.B//U.A/2021



جامعة احمد دراية - ادرار

المكتبة المركزية

مصلحة البحث البيبليوغرافي

الرقم.....م.م/م.ب.ب /ج.أ. 2021/

شهادة الترخيص بالإيداع

انا الأستاذ(ة): فريسي نادية GRINE NADIA

المشرف مذكرة الماستر.

الموسومة بـ: la place de la peur de l'erreur dans

l'échec du processus d'apprentissage du FLE.

les d'étude: les élèves de 4^e année moyenne

من إنجاز الطالب(ة): REGGADI Sidi ALE

و الطالب(ة):

كلية: الآداب واللغات lettres et langues

القسم: اللغة الفرنسية Département de français

التخصص: Didactique

تاريخ تقييم / مناقشة: 10 juin 2021

أشهد ان الطلبة قد قاموا بالتعديلات والتصحيحات المطلوبة من طرف لجنة التقييم / المناقشة، وان المطابقة بين
النسخة الورقية والإلكترونية استوفت جميع شروطها.

ويامكانهم إيداع النسخ الورقية (02) والالكترونية (PDF).

- امضاء المشرف:

ادرار في: 24/06/2021



د. خلادي سيد احمد

مستند رئيس قسم الآداب واللغة الفرنسية

بالتفويض والتقييم في المخرج لكلية الآداب واللغات

ملاحظة: لاتقبل أي شهادة بدون التوقيع والمصادقة.

Dédicace

Je dédie ce présent travail

A ma famille qui m'a doté d'une éducation digne.

Particulièrement à ma très chère mère Chrifa

Tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager pour différents obstacles.

A mon très cher père Mouftah pour sa présence et son encouragement.

A ma grand-mère qui m'a guidé et qui a été ma source de force

A mes très chers frères Mohammed, Omar, Bachir, Lamine et Lahcen et mes belles sœurs et à nos belles fleurs Mahdia et Alaalya.

A mes oncles Amhammed et Ali

A toute la famille « Abdelmoumen et Reggadi »

A tous nos formateurs et toute l'équipe pédagogique et administrative de département de français à l'université d'Adrar pour l'aide qu'ils ont toujours porté aux étudiants.

A toute personne qui de près ou de loin a participé à notre formation.

Sidi Ali

Remerciement

Nos remerciements vont d'abord à Allah qui nous a accordé la volonté, la santé, le courage et la patience pour accomplir ce modeste travail

**Nous tenons à remercier également notre directrice de
recherche Madame Grine Nadia**

Qui a accepté de nous diriger et qui nous a orientés par son aide et ses conseils

**Enfin, nous exprimons notre gratitude à tous ceux qui nous a aidés pour réaliser cette
recherche.**

Sommaire

Titre	Page
Dédicace	
Remerciement	
Résumé	
Sommaire	
Introduction Générale	07
Chapitre 1 L'oral et les obstacles qui empêchent les élèves à s'exprimer oralement	
Introduction	10
1. Définition de l'oral	10
1.1. Les formes de l'oral	11
2. L'approche communicative	11
2-1. L'objectif de l'approche communicative	12
3. L'interaction	13
3-1. L'interaction verbale	14
4. La prise de parole	15
4-1 Les facteurs qui empêchent la prise de parole	15
4-1.1. Le facteur linguistique	15
4-1.2 Le facteur psychique	16
4-1.3 Le facteur sociolinguistique	17
5. L'insécurité linguistique	16
6. Les raisons de la peur des élèves de s'exprimer à l'oral	17
7. Quelques difficultés relatives à l'expression orale	18
7-1 Manque de confiance en soi	18
7-2 La timidité	18
7-3 Le trac	19
7-4 L'anxiété langagière	19
8. Conclusion	19

CHAPITRE 2:Le statut de l'erreur et les stratégies aidant les élèves à vaincre la peur

Introduction	21
1. La définition de l'erreur et la faute	21
1.1. La distinction entre l'erreur et la faute	22
1.2. Le statut de l'erreur	23
1.3. La peur	23
2. Les stratégies aidant les élèves à vaincre leur peur lors de la prise de parole dans une classe de FLE	24
2.1. La motivation	24
2.2. L'attitude de l'enseignant face aux erreurs des élèves	25
2.2.1. L'esprit d'équipe	26
2.2.2. Rôle de l'enseignant	26
3. Conclusion	28

CHAPITRE 3 : Partie pratique L'analyse des résultats

Introduction	30
L'objectif	30
Public	30
Description du corpus	30
2. Conclusion	43
4. Conclusion générale	45
5. Bibliographie	48
Annexe	51
Résumé	54

Introduction générale

Nous constatons que beaucoup d'apprenants ont une crainte et des difficultés au niveau de l'oral, ils sont bloqués lors d'une communication orale surtout dans le module l'expression orale dans une classe de FLE ou ils ont peur d'entrer en communication soit avec l'enseignant ou les autres apprenants de classe.

Ce qui nous mène à porter des réflexions, des recherches sur ce phénomène pour tenter d'étudier et d'analyser l'impact de la peur de l'erreur sur les apprentissages de FLE chez les élèves de 4^{ème} année moyenne en montrant les causes de cette phobie qui empêche l'apprenant à prendre la parole en français.

Pour cela notre problématique se formulera sous forme de la question centrale suivante :

Quelle place occupe la peur de l'erreur dans l'échec du processus d'apprentissage de l'oral en classe de FLE ?

De cette question centrale découle un ensemble de questions auxquelles nous voulons répondre

Les objectifs en matière d'enseignement /apprentissage de l'oral ont-ils été atteints ?

Quelle est l'attitude des enseignants face à l'erreur de l'élève ?

Afin de pouvoir mener notre recherche et apporter des réponses à notre étude, nous proposons les hypothèses suivantes :

-Les élèves ont peur de s'exprimer oralement dans une classe de FLE.

-La peur de se tromper, l'insécurité linguistique et la peur d'être jugé par les autres pourraient empêcher l'expression orale chez les élèves.

-La tolérance des enseignants face aux erreurs de leurs élèves, le travail collectif et la motivation pourraient favoriser l'expression orale et aider les apprenants à vaincre les sentiments de la peur de l'erreur.

L'objectif de notre recherche est de trouver les obstacles et les raisons de la peur de l'erreur lors de l'expression orale qui pourraient causer l'échec du processus d'apprentissage de l'oral en classe de FLE.

Concernant le corpus, que nous allons choisir il s'agit d'un questionnaire contenant dix-sept questions destinées aux enseignants de cycle moyen, il met l'accent sur les problèmes et les difficultés précisées par les enseignants lors de la prise de parole, ainsi que les causes liées à la peur de l'erreur et l'échec du processus d'apprentissage de l'oral dans la classe de FLE. Après le recueil des réponses des enseignants, nous allons adopter la méthode analytique afin de relever les causes de ce problème didactique.

Le présent travail de recherche est composé de trois chapitres, le premier chapitre sera consacré aux définitions des concepts de base de notre recherche, l'oral, l'approche communicative, les facteurs qui paralysent l'élève à s'exprimer oralement et nous allons parler de la prise de parole.

Le deuxième chapitre, sera consacré à l'erreur, le statut de l'erreur et la distinction entre la faute et l'erreur, ensuite, nous allons citer les stratégies qui pourraient favoriser la prise de parole et qui pourraient aider les élèves à dépasser leur crainte.

Le troisième chapitre qui a une orientation pratique, il présente la source de vérification de notre aboutissement dans les précédents chapitres, nous allons à travers ce chapitre, analyser les résultats obtenus à travers les réponses de questionnaire destiné aux enseignants de cycle de moyen qui vise à apporter des réponses à notre problématique et une confirmation à nos hypothèses.

Chapitre 1

**L'oral et les obstacles qui empêchent les élèves de
s'exprimer oralement**

Introduction

La communication orale est l'une des clés de l'apprentissage de FLE.

Dans ce chapitre intitulé l'oral et les obstacles qui empêchent la prise de parole chez les élèves, nous allons définir la notion de l'oral qui est une compétence capitale dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Nous allons définir l'oral en montrant son objectif principal dans l'enseignement de FLE

Ensuite, nous allons définir aussi des concepts liés à cette notion tout en traitant l'approche communicative, la prise de parole et l'interaction dans une classe de FLE.

1. Définition de l'oral

L'oral dans son sens étymologique, est un mot d'origine latine « os, oris » « bouche ». Voici la définition avancée dans le petit Robert de la langue française : l'oral est un : « mot qui vient du latin os, Oris « bouche », (opposé à l'écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole. Donc, l'oral est : ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

Le dictionnaire HACHETTE encyclopédique définit l'oral comme : « *transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à l'écrit) qui a rapport à la bouche* »

« *La didactique générale s'incarne dans des disciplines spécifiques, comme la didactique des langues, en l'occurrence du français et, de façon plus précise ici, de l'oral. La linguistique reste la source première de la didactique des langues, mais il faut considérer ici une linguistique plus élargie qui accepte les discours oraux et écrits, l'énonciation et les variations sociales* » Dabène, (1987, p24).

La didactique de l'oral doit adopter une démarche pédagogique réaliste respectant les besoins et les aptitudes de chacun et s'orientant vers des objectifs sélectionnés à partir de besoins constatés par l'enseignant et de favoriser l'interaction chez les apprenants dans une classe de FLE.

« La didactique de l'oral veut permettre à l'élève de prendre le langage qu'il possède déjà et de l'enrichir en tenant compte des différentes situations de communication »¹

Cette citation de Roulet nous amène à dire que l'enseignant est censé de prendre en charge l'objectif principal de la communication orale pour maîtriser la compétence de communication en FLE, dans les différentes situations de communication et de favoriser aussi le désir de l'interaction dans la classe ou dans son entourage et le milieu qui l'entoure.

Les formes de l'oral

L'oral étant partie de la langue, il a des formes qui se diffèrent d'une situation à une autre. En sens générale, il prend trois formes . En revanche, dans une classe de FLE, l'orale se trouve sous deux formes ; l'oral parlé: qui se réalise dans les questions, les réponses, ou les exposés, où l'apprenant parle d'une manière naturelle avec son enseignant ou son collègue ; l'écrit oralisé : il existe lors d'une réalisation d'une activité ou d'un exercice écrit, par exemple la lecture d'une réponse, d'une phrase écrite...

2. L'approche communicative

Aujourd'hui, la didactique accorde une grande importance à la communication orale, en effet, chaque enseignant est appelé à développer chez l'apprenant la compétence de communiquer dans diverses situations.

L'approche communicative vise à développer chez l'élève la capacité de communiquer dans une langue étrangère en prenant en compte la situation de communication, ces

¹Roulet (1991, p.42)

L'approche communicative est développée dans les années 70, Elle apparait après les méthodologies anciennes à savoir les méthodologies audiovisuelles et audio orales, qui se basent sur la théorie béhavioriste ou on considère l'apprenant comme un automate, il apprend par cœur les structures à travers des exercices purement mécanistes.

Elle est appelée « approche » et non méthodologie : « (...) *Par souci de prudence puisqu'on ne considèrait pas comme une méthodologie constituée solide (...) En effet, c'est la convergence de quelques courants de recherche ainsi que l'avènement de différents besoins linguistiques dans le cadre européen (Marché commun, Conseil de l'Europe, etc.) qui a en définitive donné naissance à l'approche communicative* »².

les objectifs de l'approche communicative

L'objectif principale de cette approche est bien montré dans son appellation qu'il s'agit de faire apprendre à communiquer en langue étrangère, c'est pourquoi on parle de l'appropriation d'une compétence de communication , « *l'approche communicative a fait son entrée de manière sectorielle , car elle a été sollicitées pour une composante particulière de la compétence de communication* »³

Selon Jean Richer cette compétence permet d'inscrire les savoirs dans des situations réelles sociales qui leur donnent un sens, c'est-à-dire que l'approche communicative met les apprentissages dans un cadre significatif, tous ce qu'on apprend à l'école on l'exploite dans la vie sociale.

L'approche communicative permet aux apprenants de savoir communiquer dans diverses situations. Pour cela, le professeur doit en définir les priorités et les besoins de ses élèves afin d'enseigner cette compétence centrale dans la prise de parole dans une classe de FLE.

² Cuq et Gruca (2005.p265)

³ J-C Beacco, L'approche par compétences dans l'enseignement des langues, éd, Didier, paris, 2007, p.60.

L'approche communicative met l'accent sur la capacité à pouvoir communiquer dans une langue étrangère en prenant en compte la situation de communication. Elle vient ainsi compléter l'approche actionnelle qui demande de réaliser des tâches dans un contexte langagier bien précis.

Le niveau seuil répertorie un inventaire d'actes de parole et la communication devient la priorité dans un contexte entre des personnes. Par exemple : téléphoner pour réserver une table dans un restaurant ; faire ses courses au marché.

3. L'interaction

Dans une classe de langue, l'individu évolue dans un environnement spécifique caractérisant par ses particularités symboliques et physiques. Il interagit également avec un groupe en fonction de ce qu'on lui demande de faire. La classe est donc un lieu vivant, en perpétuelle évolution, où il importe d'avoir un rôle actif, que l'on soit enseignant ou apprenant. L'appropriation de l'espace, l'identification de ses émotions ne se font pas sans volonté et il apparaît nécessaire, dans un premier temps, de sensibiliser davantage les enseignants à ces phénomènes. Sans bouleverser les modes d'enseignement / apprentissage, l'attention aux émotions des apprenants et la gestion de l'espace en cohérence avec les activités demandées peuvent donner les moyens d'agir et de réagir pour instaurer un climat de classe sécurisant et favorisant l'apprentissage.

Une interaction est un échange d'information, d'émotion ou d'énergie entre deux agents au sein d'un système. C'est une action réciproque qui suppose l'entrée en contact de sujet et

modifie le comportement ou la nature des éléments, corps, objets, phénomènes en présence ou en influence.

Comme le précise Kramsch Claire « *ce n'est pas simplement acquérir une somme définie de connaissances et d'aptitudes, ou jouer le jeu scolaire et en sortir gagnant, mais s'engager dans une interaction personnelle avec l'enseignant et les autres apprenants* »⁴

L'interaction, nous pouvons l'appeler aussi la rencontre, ce point de vue a été exprimé par GOFFMAM, dans cette perspective, il affirme : « *par interaction ; on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donnée de trouver en présence continue les uns des autres, le terme «rencontre » pouvant aussi « convenir»* ». Il a utilisé le terme « rencontre » parce qu'il a vu que les membres de l'interaction se trouvent en présence continue, les uns, les autres. Autrement dit, c'est un réseau de rencontre entre deux acteurs ou plus.

La notion de compétence d'interaction rejoint ainsi la manière dont cette notion est utilisée en analyse conversationnelle ; la compétence n'est pas un ensemble d'outils à disposition de l'individu, mobilisables à chaque instant, mais une construction collective.

3-1 . L'interaction verbale

L'interaction verbale est une forme d'expression directe qui permet au sujet parlant (locuteur/ interlocuteur) de prendre part à un discours construit en coopération, c'est à travers cette relation entre les deux acteurs qu'un sujet parlant met en œuvre dans le jeu des rôles préalablement définis, et établis à la lumière des règles précises dont l'application relève de la compétence communicative des interlocuteurs. Selon C. Kerbrat ORECCHIONI « *l'interaction verbale déclenchée par des individus qui entreprennent par les règles sociales des individus en interaction* ». Dans ce sens, Bakhtine affirme que : « *l'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage* » autrement dit : le langage, dans son usage implique fondamentalement « l'échange », ce dernier indique qu'il y ait une « réciprocité »

⁴ KRAMSCH-Claire-interaction et discours dans la classe de langue. 1984. P. 78

⁵ Goffman cité in : Robertvion, la communication verbale, Éd. Hachette 1992, Paris ; p.145.

⁶Bakhtin, M. cité par C.K.Orecchioni, les interactions verbales, Tome I, Armand Colin, 1998.paris, p.17.

4. La prise de parole

La majorité des enseignants vive une situation de passivité avec leurs apprenants dans les classes de français langue étrangère par rapport à la prise de parole, ce qui pousse les chercheurs à consacrer des livres et des chapitres pour trouver des solutions à cette problématique.

En didactique du FLE, la prise de parole est considérée comme l'un des piliers fondamentaux du processus d'apprentissage d'une langue étrangère. Selon le dictionnaire Larousse, elle est définie comme : « *la faculté de parler, propre à l'être humain. L'être humain est un être doté de parole* »⁷. Alors, la parole est une faculté naturelle propre à l'être humain, distinguée d'une personne à une autre, ce qui lui y est rendre individuelle. C'est un acte, une action, ou un fait de dire quelque chose. Dans le dictionnaire Larousse et au sens linguistique, le mot « parole » désigne : « *usage concret de la langue par les locuteurs, celle-ci étant conçue comme un système abstrait* »⁸. Donc et en opposition à la langue, est dans le sens pragmatique, pendant que la langue est dans le sens subtil. Selon le dictionnaire de français Larousse la prise de parole est une « *action de commencer à parler, à exposer ses opinions* »⁹

4-1 Les facteurs qui empêchent la prise de parole

Dans le contexte scolaire, les élèves de 4 années moyennes manifestent fortement cette passivité pendant le processus d'apprentissage dans une classe de FLE. A cet égard, nous allons voir à trois niveaux les facteurs qui pourraient être un empêchement à la prise de parole en classe du français langue étrangère.

4-1.1 Le facteur linguistique

Ce facteur se présente dans les difficultés qu'éprouvent les apprenants par rapport à la langue, notamment à l'expression orale, et ces difficultés linguistiques renvoient à quatre aspects de la langue : La syntaxe : qui est définie comme : « *une des composantes de la grammaire d'une langue. Dans l'acception traditionnelle, elle contient l'ensemble des règles qui régissent la combinaison des mots dans les phrases de la langue.* » Donc, les apprenants ne maîtrisent pas les règles grammaticales qui assurent la combinaison et la

⁷ (Larousse, 56 :2001)

⁸(www.larousse.fr)⁹(www.larousse.fr)

relation des mots dans la phrase, c'est-à-dire l'organisation de la structure de la phrase au niveau de la forme et du sens. Le lexique : qui désigne : « *l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social (profession, classe d'âge, milieu, etc. »*

4-1.2 Le facteur psychique

Ce facteur renvoie à la psychologie de l'apprenant, c'est-à-dire l'état psychique ressentie par l'apprenant lors de l'activité de la prise de parole en classe. La difficulté de prendre la parole en classe de français comme langue étrangère est liée à des facteurs psychologiques, l'élève se trouve contraint en présence d'autres élèves, cette relation lui empêche parfois de mieux s'exprimer même en langue maternelle et par conséquent, il se trouve dépourvu de toute imagination et d'initiative. Par contre, il se sent à l'aise et se comporte différemment lorsqu'il est seul ou avec un ami intime.

« Pour l'apprenant, prendre la parole, c'est s'exposer aux évaluations, prendre le risque d'être jugé, d'être contre dit, de rencontrer un désaccord. Cela lui prive de la confiance en soi, d'avoir peur de commettre des erreurs ou de dire des bêtises et d'être ridiculisé par les autres élèves ou par l'enseignant»¹⁰

4-1.3 Le facteur sociolinguistique

Nous focalisons l'attention, ici, sur la pratique orale de la langue à l'extrascolaire, qui pourrait renforcer la compétence communicative chez les élèves.

Il s'agit de l'impact du milieu social sur les acquis linguistiques de l'élève lors d'un apprentissage d'une langue étrangère. Autrement dit, l'environnement social de chaque apprenant pourrait influencer la compétence communicative et pourrait empêcher aussi le processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

Certains élèves rencontrent des difficultés liées à la parole et la communication car ils s'expriment rarement dans leur entourage qui ne favorise pas l'utilisation quotidienne de cette langue cible si bien qu'ils se trouvent devant une situation de blocage ou manque de la prise de parole .

5. L'insécurité linguistique

Ce concept apparait pour la première fois dans l'ouvrage « Sociolinguistique » de Willam Labov, en 1976.

Des nombreux experts voient que la majorité des apprenants souffrent de lacunes et de difficultés au niveau de la prononciation lors de la prise de parole dans une classe de FLE.

Des nombreux enseignants étaient face à certains élèves, sentent un malaise linguistique à un moment donné : perte de mots, stress, alternance codique,... autant d'indices qui nous laissent croire qu'il s'agit d'une situation d'insécurité linguistique.

Louis Jean Calvet définit les deux notions sécurité, insécurité linguistique comme suit :
«On parle d'insécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leurs façons de parler, lorsqu'ils sont considérés leur norme comme la norme. A l'inverse, il ya insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas»¹¹.

L'insécurité linguistique se caractérise par l'absence d'un sentiment de confort linguistique chez le locuteur. Pour J. Darbelnet (1970 : p117) « *l'insécurité linguistique, c'est le flottement, l'hésitation entre un mode d'expression et un autre* ». Le doute quant à l'emploi de telle ou telle forme, la crainte de tomber dans un usage considéré comme fautif fait naître chez le locuteur une prise de conscience d'une distance existant entre ses pratiques langagières et celles préconisées par la langue considérée comme prestigieuse et légitime.

Quand on parle de la prise de parole dans une classe de FLE, on doit vérifier l'aisance et la compétence linguistique de l'apprenant dans le but d'encourager les élèves à prendre la parole facilement et de se sentir à l'aise lors de l'expression orale.

6. Les raisons de la peur des élèves de s'exprimer à l'oral

Pourquoi certains élèves s'expriment-ils peu ou pas à l'oral ? Selon la psychologue WAGMAN Lisa, la crainte de s'exprimer à l'oral peut être due à des causes intrinsèques :

Le manque de confiance en soi, la peur de mal faire ou d'échouer, le sentiment de ne pas être à la hauteur et selon cette même psychologue, cette crainte peut s'expliquer également par des causes dépendantes des autres : la peur d'être jugé par les autres si on commet une erreur, la peur de ne pas être compris...

¹¹ (Calvet, L-J, 2009, p. 47).

Ainsi nous pouvons imaginer qu'un élève préférerait ne jamais risquer de prendre la parole pour ne pas s'exposer au regard des autres s'il fait une erreur. Pour reprendre les propos de Julié « *les élèves ne prennent de risques que si le professeur, par son attitude personnelle, les sécurise.* » *Donc le professeur a un rôle à jouer en ce qui concerne la mise en confiance de l'élève pour qu'il puisse prendre la parole et communiquer en toute sécurité. L'une des dix compétences du professeur des écoles est « d'instaurer un climat de classe propice aux apprentissages » et de « développer la participation et la coopération entre élèves».*

7. Quelques difficultés relatives à l'expression orale

S'exprimer, parler, entrer dans une situation de communication soit dans notre langue maternelle ou étrangère veut dire avoir la capacité de dévoiler nos pensées, de s'exprimer, d'argumenter, donner nos idées et même contredire l'autre car philosophiquement, il n'existe pas de pensée hors le monde des mots. Le fait de ne pas parler risque d'être sans personnalité et accepter l'opinion de l'autre malgré notre opposition. Cependant, il y a des difficultés et des obstacles qui empêchent l'apprenant à s'exprimer oralement.

Il y a des apprenants qui ont cette confiance mais d'autre n'en ont plus. Ce manque de confiance en soi cause des problèmes au niveau de l'expression orale chez l'apprenant. Plus, on a confiance en soi, plus on parle aisément en langue étrangère.

La timidité

La timidité semble un obstacle assez important lorsque les apprenants timides ont des problèmes pour s'exprimer oralement dans une classe de FLE.

¹² : JULIÉ K., 1994, Enseigner l'anglais, Hachette Education, p.83.

prendre la parole en français relevait de l'impossible, elle aussi peut ancrer chez lui une crainte des jugements et des moqueries des autres, donc l'apprenant préfère garder le silence plutôt que d'avoir ressenti la peur de s'exprimer oralement en FLE.

Le trac

Quand l'apprenant se trouve dans une situation de communication et il ne trouve pas les mots correctes ou ne trouve pas des réponses aux questions car ce dernier ne maîtrise pas les règles de cette langue, ici se manifeste le trac, alors l'apprenant sentira complètement mal à l'aise, il va éviter la prise de parole.

L'anxiété langagière

L'anxiété langagière est « une sensation de tension et de craintes spécifique associées au contexte de la langue seconde, incluant la parole, l'écoute et l'apprentissage »

Cela veut dire que, dans une situation de communication orale en FLE, les apprenants sont en face de l'anxiété langagière. Cette dernière se présente sous l'effet de la peur de commettre des erreurs devant leurs camarades et leurs enseignants. Donc l'apprenant préfère éviter la prise de parole, et éviter la correction de l'enseignant qui revient une inhibition pour lui.

8. Conclusion

Dans le processus d'apprentissage de l'oral, l'élève se trouve face aux difficultés et obstacles qui lui empêche de s'exprimer librement lors d'un apprentissage d'une langue étrangère c'est la raison pour le quelle des nombreux apprenants souffrent de la peur de se tromper ou de prendre la parole lors d'une séance d'expression orale ou hors la classe.

CHAPITRE2

**Le statut de l'erreur et les stratégies aidant les
élèves à vaincre la peur**

Introduction

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons tendance à confondre les deux concepts « la faute » et « l'erreur ». Elle joue un rôle prépondérant dans l'apprentissage. Quelle est la différence qui existe entre les deux ?

Dans ce qui suit, nous allons commencer par définir l'erreur et la faute. Puis, nous aborderons la différence entre les deux concepts. Ainsi, nous traiterons le changement du statut de l'erreur. Finalement, nous clôturerons par une petite conclusion .

1. La définition de l'erreur et la faute

L'erreur : au sens étymologique, le terme « erreur » qui vient du verbe latin *error* qui signifie action d'errer, détour, elle est une méprise, une action négligée.

Il est possible de constater qu'à l'origine, les erreurs ont été définies comme un « *écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé* »²

La faute : Étymologiquement issu du mot latin *fallita*, de « *fallere=tromper* », la faute est considérée comme « *le fait de manquer, d'être en moins.* »³ ; « *Erreur choquante, grossière, commise par ignorance* »⁴ ; « *le manquement au devoir, à la morale, aux règles d'une science, d'un art, etc.* »⁵

Donc, la faute est un manquement à une règle ou une norme.

¹ (*Le petit Robert*, 1985 : p.684)

² (Cuq et alii, 2003 : p.86).

³ (*Le petit Robert*, 1985 :p.763)

⁴ (*Id.*, p.684)

⁵ (*Le petit Larousse illustré*, 1972 : p.420).

La distinction entre l'erreur et la faute

Brièvement, nous parlons de la faute quand l'apprenant est censé avoir étudié la règle à laquelle il a manqué, donc il n'y a pas d'excuse. Tandis que, l'erreur se fait quand l'apprenant ne connaît pas la règle et il la fait par méconnaissance.

Dans le domaine de la didactique des langues étrangères, les erreurs «*relèvent d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel de "cheval" en chevaux lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier)* »¹

Alors que les fautes correspondent à «*des erreurs de type (lapsus) inattention/fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme maîtrisé)* »²

Quand un élève fait une faute, il peut la corriger en relisant et en appliquant la règle qu'il connaissait au départ. Par contre, dans l'erreur, il ne peut la corriger du fait qu'il méconnaît la règle.

Selon les pédagogues, l'erreur d'un apprenant est un phénomène normal et constitutif du processus d'apprentissage. Faire erreur, c'est se tromper mais sans intention et sans négligence, on dit que l'erreur est humaine car personne n'est parfait.

Pour la faute, c'est d'aboutir à l'idée d'une erreur volontaire dont les conséquences peuvent être néfastes.

1 MarquillóLarruy, 2003 :p.120).

2 (MarquillóLarruy, 2003 : p.120).

Le statut de l'erreur

L'erreur a changé de statut au fur et à mesure. L'erreur était considérée, auparavant, comme étant un mauvais signe d'apprentissage et qui n'était surtout pas tolérée par les behavioristes. L'avènement de l'inter langue et le développement du courant constructiviste, notamment les travaux de Corder en 1967 et de Selinker en 1972, le statut de l'erreur est changé . En effet, l'erreur est devenue un signe d'apprentissage positif voire un signe de progrès, c'est-à-dire, l'erreur est un élément constitutif qui fait partie de l'apprentissage.

La peur

La communication en classe de langue est une prise de parole publique, qui peut faire penser à un discours devant un auditoire. Cela est donc différent d'une conversation ordinaire. Ainsi, faire une erreur devant un public, ou la faire plusieurs fois de suite, met en jeu des émotions qui peuvent avoir un effet sur l'estime de soi.

- Selon la rousse, la peur est un sentiment d'angoisse éprouvé en présence ou à la pensée d'un danger, réel ou supposé, d'une menace (souvent dans *avoir, faire peur*) ; cette émotion éprouvée dans certaines situations : Trembler de peur.
- Appréhension, crainte devant un danger, qui pousse à fuir ou à éviter cette situation.

La peur est une réaction de défense face à une situation perçue comme menaçante ou dangereux.

2. Les stratégies aidant les élèves à vaincre leur peur lors de la prise de parole dans une classe de FLE

Le terme de motivation est lié au désir d'apprendre, mais il implique également beaucoup d'interprétations telles que l'énergie, la disposition, l'inspiration, et l'effort qui varie en fonction de chaque individu.

La motivation

Williams & Burden (1997, p.120) conviennent que la motivation est quelque chose qui vient à partir de l'individu. Ils définissent la motivation comme : «... *Un état d'excitation cognitif et émotionnel, ce qui conduit à une décision consciente d'agir et qui donne lieu à une période durable d'effort intellectuel et/ou physique pour atteindre un objectif précédent* ». Une autre définition qui va dans ce sens et qui est presque identique : « *La motivation est un état interne ou une condition qui sert à activer ou à dynamiser le comportement et lui donne sa direction; [...] un désir ou volonté qui dynamise et dirige le comportement axé sur les objectifs; [...] influence des besoins et des désirs sur l'intensité et la direction du comportement*».¹

Ainsi, une autre définition proposée par Raby: « *La motivation pour apprendre une langue étrangère en situation académique peut être définie comme un mécanisme psychologique qui génère le désir d'apprendre la langue seconde, qui déclenche des comportements d'apprentissage, notamment la prise de parole en classe de langue, qui permet à l'élève de maintenir son engagement à réaliser les tâches proposées*».²

Solliciter les émotions positives de l'apprenant permet de susciter l'adhésion, d'engager davantage le groupe dans l'apprentissage et aide à la mémorisation en reliant les acquisitions et les situations positives. Selon Piccardo :

¹ (Huitt, 2001,p.1)

²Raby, 2008,p.10

Le fait de stimuler les différents facteurs émotionnels, comme l'estime de soi, l'empathie, la motivation, peut faciliter considérablement le processus d'apprentissage d'une langue. (Piccard, 2007, p 41)

La motivation a été appelée le cœur négligé de l'enseignement des langues. Les enseignants oublient souvent que l'ensemble des activités d'apprentissage sont filtrées à travers la motivation de leurs élèves. Sans elle, il n'y a pas d'enthousiasme; c'est-à-dire, pas de vie en classe. Une grande partie des recherches ont été faites dans le domaine de la motivation et a expliqué pourquoi elle est si fondamentale pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

L'attitude de l'enseignant face aux erreurs des élèves

Thomas J.waston, président de l'entreprise IBM, avait continué de dire « vous voulez augmenter votre taux de réussite ? Doublez votre taux d'échec ! »

Dans son livre, « l'enfant et la peur d'apprendre », **Serge Boimare** définit l'attitude nécessaire de l'enseignant face aux erreurs de ses élèves

« j'ajouterais même qu'ici nous touchons à la qualité essentielle , primordiale du pédagogie qui travaille avec ses enfants .Je la résumerai ainsi : avoir la disponibilité physique suffisante pour réussir à répondre à toutes ces demandes d'aide perverties par la quête effective et la provocation , sans rompre le dialogue , sans se sentir blessé , ans devenir sadique, sans se laisser manipuler , sans sombrer dans la démagogie ou , le laisser faire»

D'après cette citation , nous arrivons à dire qu'il est nécessaire de mener une réflexion sur le type de réponse que l'on donne aux élèves en fonction de sa personnalité et de créer une atmosphère qui accepte toutes les erreurs commises par les élèves dans le but de les corriger et de les évaluer.

1 Les cahiers de l'Asdifle, n°19, 2007, pp. 21-49.

De plus, l'enseignant est invité à envisager les erreurs de ses élèves comme des expériences et des défis en réagissant avec une manière souple car il est fréquent de se tromper lors de processus l'enseignement-apprentissage de FLE.

L'esprit d'équipe

Le travail du groupe bien préparé et bien organisé par l'enseignant joue un rôle indispensable lors d'une prise de parole dans une classe de FLE. Cette dernière doit être formée d'un groupe dynamique et coopératif où chaque membre est appelé à participer, à être responsable. Les élèves doivent vivre la solidarité et découvrir les qualités du travail d'équipe. C'est une technique qui forme des apprenants actifs, audacieux, armés d'une forte personnalité, bien préparés à la vie et qui développe aussi l'esprit d'initiative et d'insertion sociale.

C'est ainsi qu'elle permet de créer un climat d'interaction et de communication qui peut aider l'élève à vaincre sa peur devant ses camarades dans la classe.

Lors d'un travail de groupe, les élèves font leurs obligations dans des groupes sur une tâche, de façon responsable et collaborative. Le travail de groupe développe particulièrement les compétences sociales, mais poursuit également l'objectif d'intensifier l'apprentissage disciplinaire. Les résultats des travaux sont élaborés de façon à ce qu'ils soient présentés à toute la classe à la fin de leur conception. C'est en général l'enseignant qui planifie le travail de groupe, mais il laisse aux élèves leur propre espace d'application. Pendant le travail, l'enseignant se met en retrait et se contente d'observer, de conseiller et d'évaluer la qualité du travail. Il est essentiel de différencier le travail de groupe avec document commun et celui avec documents complémentaires. De nombreuses formes d'organisation ont été développées pour la méthodologie du travail de groupe et des présentations d'élèves, elles permettent un apprentissage orienté vers l'acquisition de compétences et de former des classes au travail collaboratif en équipes.

Rôle de l'enseignant

L'enseignant tient également un rôle primordial vis-à-vis des erreurs de l'apprenant par sa récitation : si l'enseignant sanctionne une erreur faite par l'apprenant, il peut le bloquer

Selon E.Charmeux, l'enseignement ne doit pas intimider l'élève en jugeant sa parole devant l'ensemble de la classe : « *L'enseignant ne doit pas porter de jugement de valeur sur la parole de l'élève.* »¹

Dans le sens, Lawrence Cohen, est un psychologue clinicien spécialisé dans le jeu chez l'enfant dit « *l'idée c'est d'amener les enfants à bien e rendre compte qu'il est fréquent de se tromper, que les émotions douloureuses éprouvées lors de ces erreurs sont normales et qu'elles sont surmontables quand on envisage les erreurs comme des expériences et des défis qui nécessitent l'élaboration de stratégies nouvelles* »

Dans le but de libérer les élèves de l'austérité qu'engendre la structure rigide de la classe, et de leur permettre de communiquer, il est préférable de répartir le groupe classe en petit groupe qui leur donnent l'impression de vivre une véritable interaction sociale. Une telle situation d'apprentissage exige un inversement de rôle de la part des deux axes crucial du processus d'apprentissage.

Dans ce cas, l'enseignant est amené à se démunir volontairement de ses pouvoirs de chef d'orchestre, puisque le travail d'équipe doit se dérouler dans un climat où règne une tolérance, une franchise et une liberté d'expression qui encourage chaque apprenant à participer selon ses capacités et où les chances sont égales pour tous les membres du groupe.

Les enfants qui entrent dans le système formel d'éducation sont des apprenants autonomes doués d'intuition. Il est important de créer un environnement qui contribue à la démarche d'autonomie, et leur permette d'accepter consciemment la responsabilité de leur propre apprentissage et de prendre des décisions dans ce domaine. L'enseignant joue un rôle important à ce niveau, en offrant aux élèves un environnement propice qui encourage la motivation, la confiance en soi, la curiosité et le désir d'apprendre. L'apprentissage autonome sera favorisé par un climat souple, sensible et ouvert aux besoins des élèves.

Le rôle de l'enseignant doit être celui d'un facilitateur plein de patience. Il doit leur montrer comment apprendre de manière autonome, les encourager, leur faire part de ses commentaires et suggestions, et les soutenir dans leur effort. Ce rôle est crucial et permet d'offrir un environnement qui favorise l'apprentissage autonome .

¹ CHARMEUX, Evelyne, Apprendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend, l'école en question, Sedrap, 1996.

3. Conclusion

Il est nécessaire de banaliser l'erreur et cesser de briser les apprenants et leur reprocher le fait d'avoir commis des erreurs car « *en se trompant, qu'on apprend* ».

De plus, après la précision des obstacles majeurs qui paralysent la prise de parole des élèves lors d'une expression orale, l'enseignant est invité à utiliser les moyens et les stratégies qui pourraient aider les élèves à vaincre leur phobie de s'exprimer oralement dans une classe de FLE.

CHAPITRE 3

Partie pratique

L'analyse des résultats

Introduction

L'enseignement – apprentissage du français langue étrangère en Algérie vise à améliorer l'oral ou la compétence communicative chez les élèves.

Dans ce sens, nous avons constaté un problème chez les élèves de 4^{ème} année moyenne qui réside au niveau de leur peur et phobie lors de la prise de parole en classe de FLE.

Nous nous intéressons dans ce chapitre qui a une nature pratique à présenter la démarche méthodologique suivie afin d'analyser et interpréter les résultats obtenus.

L'objectif

Nous tentons à travers cette pratique de savoir les causes de la peur lors de la prise de parole par les élèves et l'impact de cette peur sur le processus enseignement-apprentissage de FLE.

De plus, nous essayons au même temps de vérifier nos hypothèses et répondre à la problématique posée au départ en citant des stratégies aidant à vaincre la peur de l'erreur chez les apprenants en faveur du processus enseignement-apprentissage.

Public

Nous avons choisi de mener notre questionnaire auprès d'un échantillon des enseignants de cycle moyen qui se compose de 33 enseignants.

A l'instar des autres régions du sud algérien, nous avons choisi les enseignants de la wilaya d'Adrar comme échantillon de notre recherche car nous avons constaté qu'il y a une peur de se tromper lors de la prise de parole.

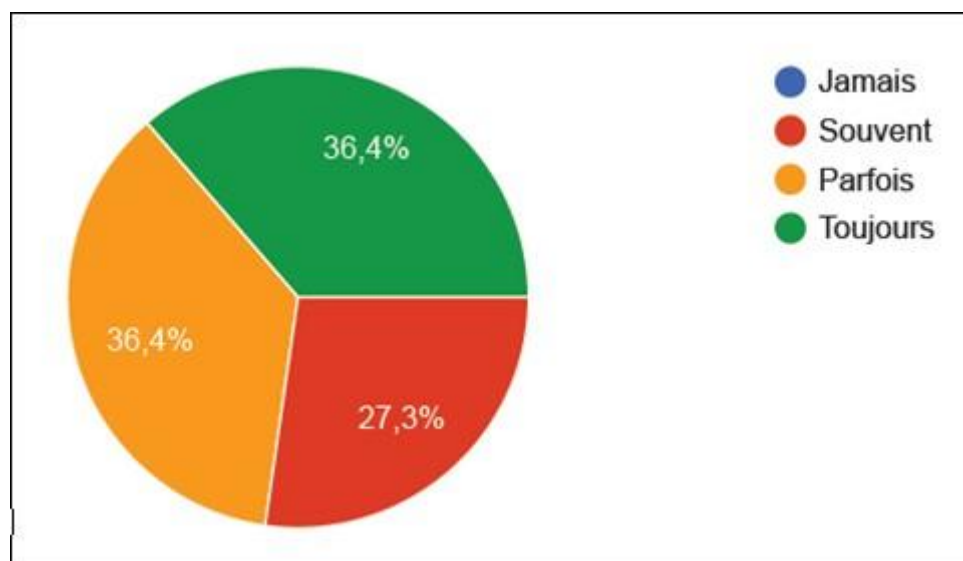
Description du corpus

Nous avons élaboré un questionnaire qui contient dix-sept (17) questions sous forme de question à choix multiple à la fois ouverte .

L'objectif de ce questionnaire est de vérifier nos hypothèses mentionnées au départ et de répondre à notre problématique de recherche.

Question 1 : Proposez-vous des activités orales à vos élèves ?

Les enseignants	Jamais	Souvent	Parfois	Toujours
33	0 %	27,3 %	36,4 %	36,4%

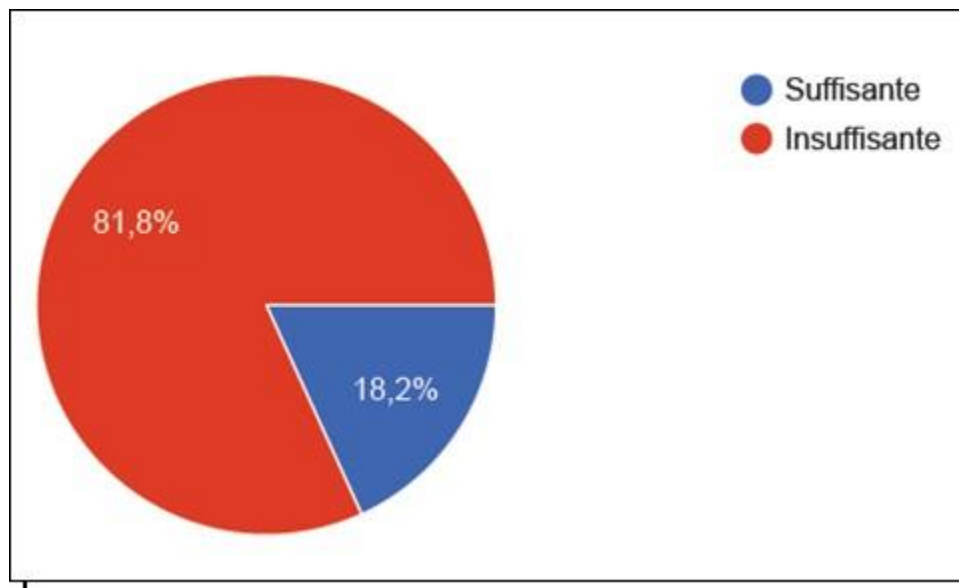


D'après la réponse de cette question, nous constatons que 36,4% proposent toujours des activités orales à leurs élèves, 36,4% proposent parfois des activités orales, 27,3% proposent souvent ces activités à leurs apprenants.

Donc, les activités orales sont présentes dans le processus d'enseignement-apprentissage.

Question 2 : Comment évaluez-vous la participation orale des élèves dans la classe ?

Les enseignants	suffisante	Insuffisante
33	18,2%	81,8%



Le résultat de cette question montre que 81,8% pensent que la participation orale de l'élève dans la classe est insuffisante et 18,2% pensent le contraire.

Nous constatons que la majorité des enseignants voit la participation orale de leurs élèves est insuffisante.

Question 3 : Selon vous, quels sont les objectifs de l'enseignement de l'oral ?

C'est d'améliorer la compétence de communication chez l'élève

Amener l'élève à s'exprimer oralement

L'oral est un moyen d'apprentissage

Développer l'écoute chez l'apprenant

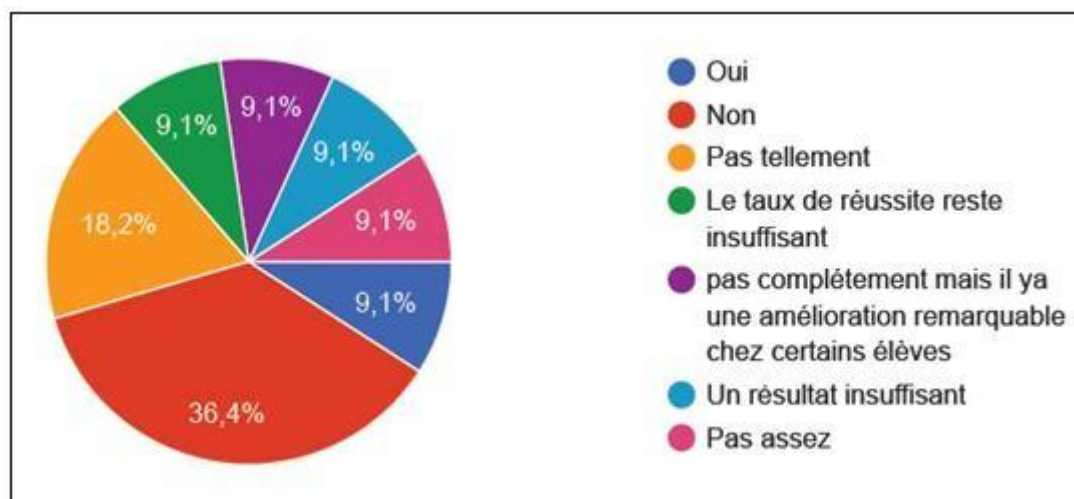
Apprendre à s'exprimer oralement

Pouvoir s'exprimer, comprendre et répondre à l'oral

La réponse des enseignants était diversifiée, nous remarquons que la grande partie voit que l'objectif de l'enseignement de l'oral est d'amener l'apprenant à s'exprimer et communiquer oralement et librement avec le moindre d'erreurs possible.

Question 4 : Ces objectifs sont-ils atteints à la fin de l'année scolaire ?

Les enseignants	Oui	Non	Pas tellement	insuffisant	Pas complètement	Résultats insuffisant	Pas assez
33	9,1%	36,4%	18,2%	9,1	9,1%	9,1%	9,1%



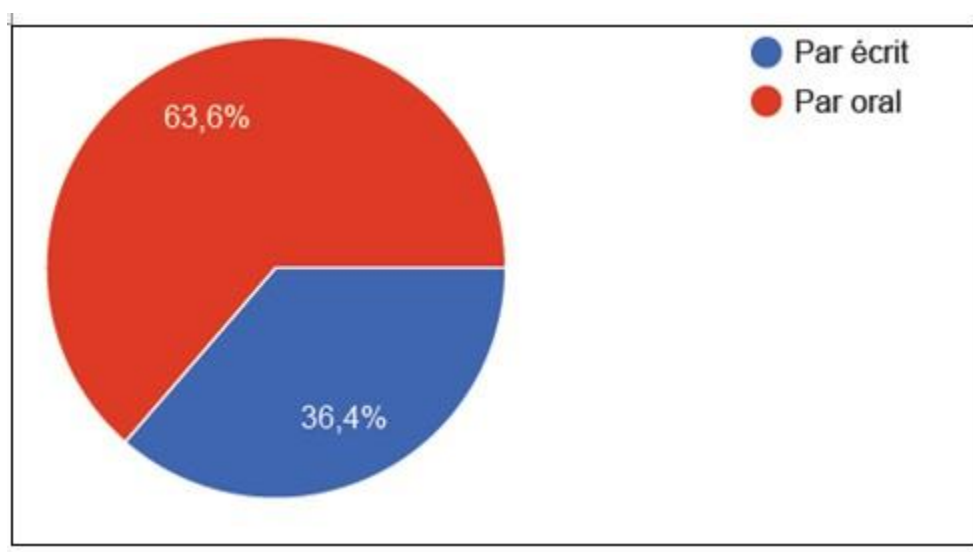
On voit que 36,4% des enseignants ont répondu par « Non » et 9,1% ont répondu par « Oui ».

On peut considérer le reste comme une réponse « pas suffisante »

D'après la réponse de cette question, nous pouvons dire que la plupart des enseignants affirme que ces objectifs ne sont pas atteints à la fin de l'année scolaire.

Question 5 : Vos élèves préfèrent-ils répondre par écrit ou oral lors de la participation orale dans la classe ?

Les enseignants	Par écrit	Par orale
33	36,4%	63,6%



La réponse des enseignants prouve que les élèves préfèrent répondre par oral lors de la participation orale dans la classe.

Question 6 : Selon vous, quelle place occupe l'oral dans le processus de l'apprentissage de FLE ?

L'oral occupe une place importante dans l'apprentissage

Elle occupe une place très importante

Une place assez notable

Elle occupe une place centrale dans le processus de l'apprentissage

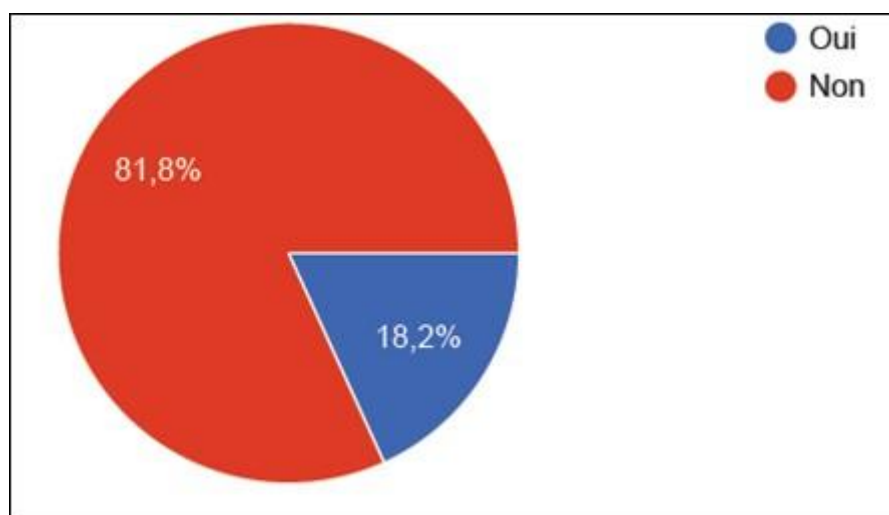
L'oral occupe une place fondamentale dans l'enseignement

Une place importante et incontournable

Nous constatons que tous les enseignants sont d'accord que l'oral occupe une place importante et centrale dans le processus de l'apprentissage de FLE.

Question 7 : Les élèves prennent-ils la parole spontanément en classe ?

Les enseignants	Oui	Non
33	81,8%	18,2%



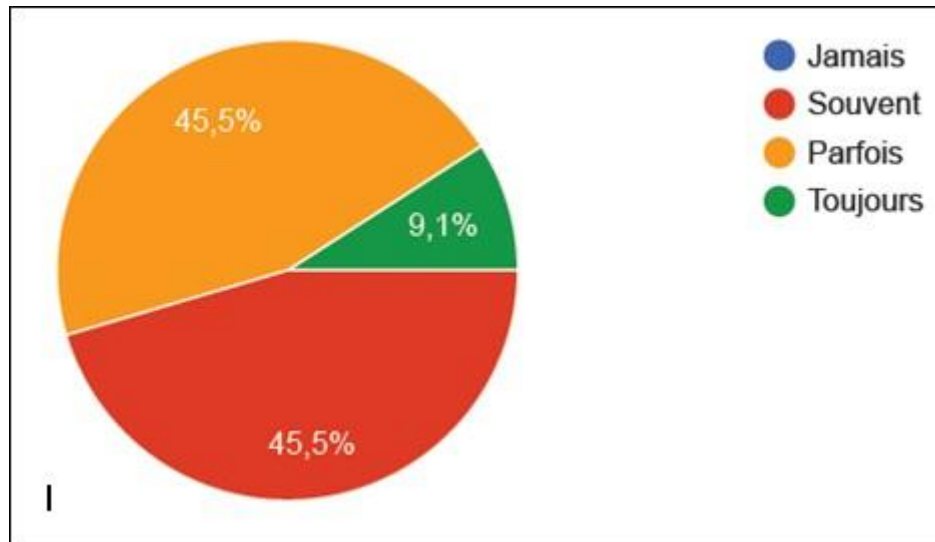
D'après la réponse obtenue, nous voyons que 81,8% ont répondu par « Oui » et 18,2% ont répondu par « Non ».

L'analyse de ce résultat dépend de la compréhension de la question par les enseignants interrogés, ils ont cru que la question est générale et contient des réponses courtes ou même des réponses dans la langue maternelle.

Question 8 : Vos élèves ont peur de s'exprimer oralement devant leurs camarades ?

Les enseignants	Souvent	Parfois	Toujours	Jamais
-----------------	---------	---------	----------	--------

33	45,5%	45,%	9,1%	0%
----	-------	------	------	----



Nous remarquons que 45,5% des enseignants ont répondu par « Souvent », 45,5% ont répondu par « Parfois » et 9,1% ont répondu par « Toujours ».

La réponse de cette question montre que la peur de s'exprimer oralement devant l'autres est très présente.

Question 9 : Selon vous, quels sont les raisons de cette peur ?

La timidité

La peur de l'erreur

L'insécurité linguistique

La timidité et la sanction

La peur de se tromper

La non confiance en soi, la non maîtrise de la langue

La peur d'être jugé par les autres

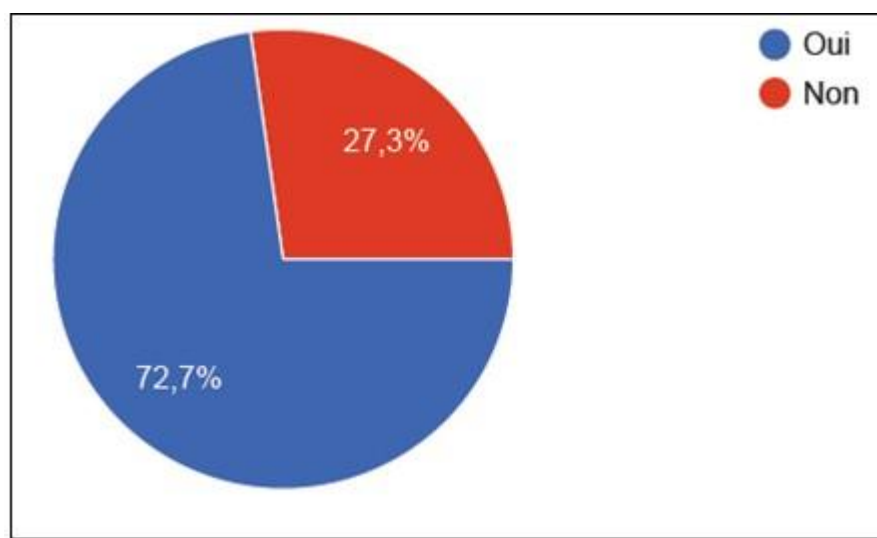
Notre société est complexe

Les réponses des enseignants étaient diversifiées, nous constatons que la plupart a précisé la peur de l'erreur et la peur d'être jugé par les autres comme des raisons principales

En revanche, Certains ont déterminé la timidité, l'insécurité linguistique, la culture et la non confiance en soi.

Question 10 : Vos élèves ont honte de leurs erreurs ?

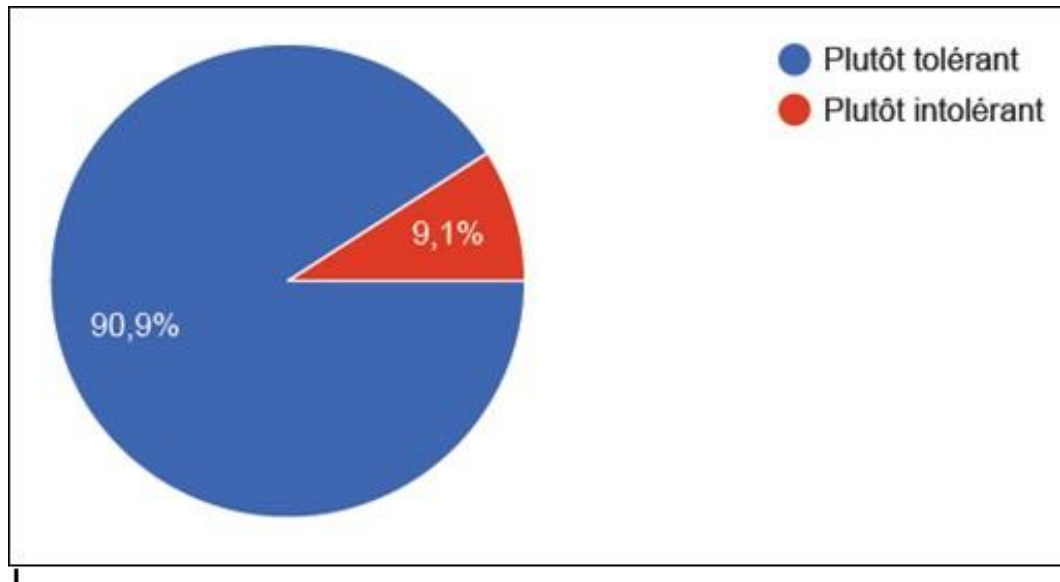
Les enseignants	Oui	Non
33	72,7%	27,3%



Le résultat obtenu prouve que 72,7 ont répondu par « Oui » et 27,3 ont répondu par « Non »

Question 11 : Comment réagissez – vous face aux erreurs de vos élèves lors de la participation orale?

Les enseignants	Plutôt tolérant	Plutôt intolérant
33	90,9%	9,1%

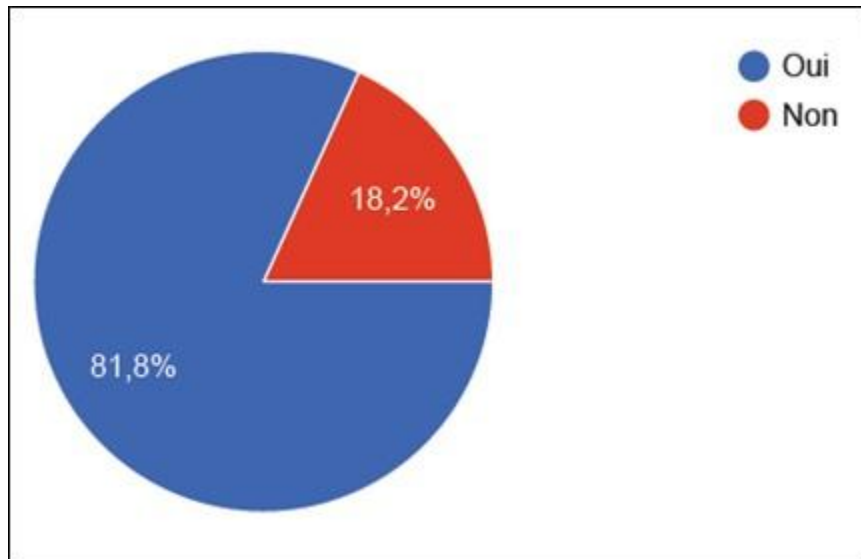


Nous remarquons que 90,9% des enseignants sont tolérants face aux erreurs de leurs élèves.

Par contre, 9,1% sont intolérants face à ces erreurs.

Question 12 : Adoptez-vous un comportement (attitude » plus souple face à leurs erreurs ?

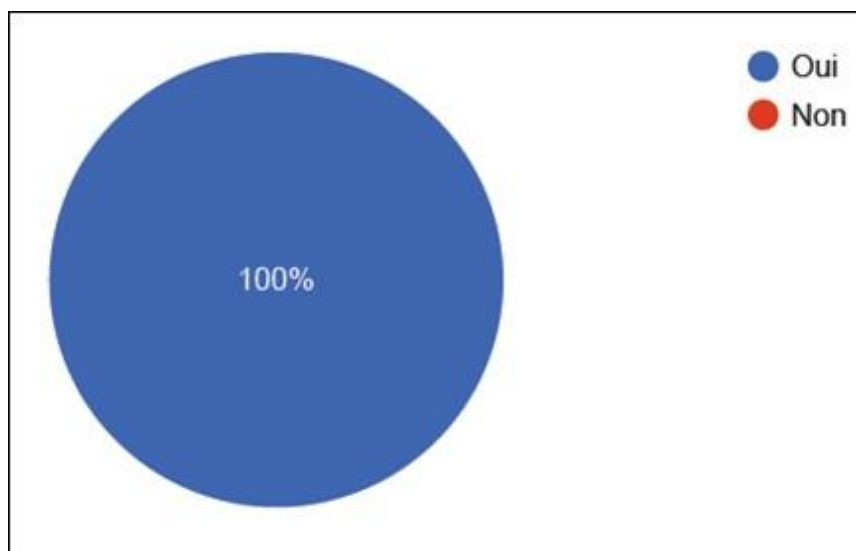
Les enseignants	Oui	Non
33	81,8%	18,2%



On voit que 81,8% ont répondu par « Oui » et 18,2% ont répondu par « Non ».

Question 13 : Selon vous, la peur de l'erreur peut-elle causer l'échec du processus d'apprentissage de l'oral en classe de FLE ?

Les enseignants	Oui	Non
33	100%	0%



D'après le résultat obtenu, il est clair que tous les enseignants affirment que la peur peut causer l'échec du processus d'apprentissage de l'oral en classe de FLE.

Question 14 : Selon vous, comment la peur de l'erreur peut-elle causer l'échec du processus d'apprentissage de l'oral en classe de FLE ?

Elle empêche l'interaction et la prise de parole

Elle entrave la transmission et l'acquisition des savoirs

L'élève aura le manque du courage pour s'exprimer oralement

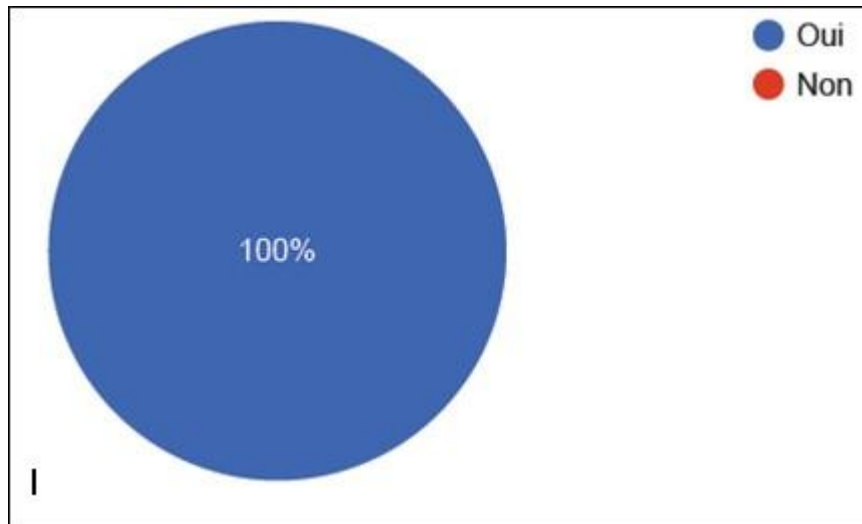
La peur de l'erreur engendre la démotivation et celle –ci engendre l'échec

Se sentir dévalorisé

Les réponses des enseignants étaient diversifiées, 43,2% ont répondu par « empêchement de l'interaction », 30% ont pensé qu'elle engendre la démotivation, 11,8% ont cru qu'elle entrave la transmission et l'acquisition des savoirs et 7,8 pour « se sentir dévalorisé »

Question 15 : Avez-vous essayé de trouver des solutions au problème de la peur de prendre la parole en français qui rencontrent vos élèves?

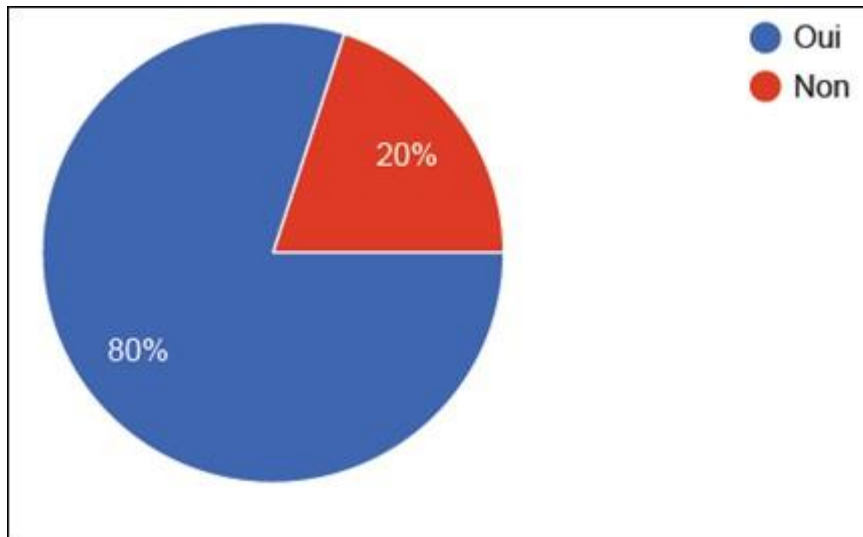
Les enseignants	Oui	Non
33	100%	0%



La réponse de cette question affirme que tous les enseignants ont essayé de trouver des solutions aux problèmes de la peur rencontrés par leurs apprenants.

Question 16 : Appliquez-vous une méthode spécifique pour aider vos élèves à vaincre leur peur lors de la prise de parole en classe de FLE?

Les enseignants	Oui	Non
33	80%	20%



Nous constatons que 80% des enseignants interrogés appliquent une méthode spécifique pour aider leurs élèves à vaincre leur peur lors de la prise de parole en classe de FLE et 20% n'appliquent aucune méthode face à cette situation.

Question 17 : Si la réponse à 16 est oui, expliquez en quoi consiste votre méthode ?

J'encourage mes élèves à travers le travail du groupe et de banaliser leurs erreurs et les considérer comme un pas vers la réussite et l'apprentissage

La motivation et l'encouragement moral

Encourager les élèves

Encourager les apprenants ayant des fausses réponses

Encourager les apprenants et surtout ne les pas sous-estimer et leur expliquer que c'est une langue étrangère

Stimuler les élèves

Booster leur confiance en soi

Cette question est liée à la 16eme question, nous constatons que les réponses des enseignants étaient diversifiées.

D'abord, certains encouragent leurs élèves à travers le travail du groupe, la motivation et de booster leur confiance en soi

D'autres préfèrent de stimuler les élèves ayant des fausses réponses et banaliser leurs erreurs.

2. Conclusion

Notre questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen nous a permis de connaître les problèmes majeurs rencontrés par les élèves lors de la prise de parole d'une langue étrangère.

Autrement dit, les résultats obtenus d'après ce questionnaire montrent que la participation des élèves lors d'une expression orale n'est pas assez suffisante, ainsi que les élèves rencontrent des difficultés qui leur empêchent de s'exprimer oralement et librement.

La peur de se tromper , ainsi que le stress, la timidité, le manque de confiance en soi et la peur d'être jugé par les autres mettent l'apprenant dans une situation de blocage et d'hésitation.

Nous constatons que les enseignants sont d'accord que l'oral occupe une place assez importante dans le processus d'apprentissage. De plus, ils affirment aussi que la peur de l'erreur peut causer l'échec scolaire d'un élève ce que leur oblige de trouver des solutions et des méthodes efficaces pour aider leurs apprenant à dépasser ce problème.

Conclusion générale

4. Conclusion générale

La communication orale peut être utilisée comme un outil d'apprentissage, dans la mesure où elle devient une façon de préciser et de faire évoluer la pensée de l'apprenant.

En tant qu'objet d'apprentissage, c'est l'oral qui se place au centre de l'activité d'apprentissage. De plus, l'oral est une compétence que les apprenants doivent acquérir. Ainsi que c'est l'objectif primordial de tout enseignement-apprentissage des langues étrangères.

Notre travail de recherche est basé sur une étude didactique, il s'agit de « la peur de l'erreur chez les élèves de 4^{ème} année moyenne et le processus d'apprentissage ».

Dans ce travail , nous avons essayé de répondre à notre problématique , « quelle place occupe la peur de l'erreur dans l'échec du processus d'apprentissage de l'oral en classe de FLE ? » c'est-à-dire l'impact de la peur de se tromper sur le processus de l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE , ainsi que nous avons tenté de répondre les questions qui en découlent , « quelles sont les raisons de cette peur », « les objectifs en matière d'enseignement /apprentissage de l'oral ont-ils été atteints ? »,« quelle est l'attitude des enseignants face à l'erreur de l'élève »et « les méthodes de certains enseignants peuvent-elles aider les élèves à se libérer de leur peur»

Pour répondre à cette question, nous avons estimé que la peur de l'erreur occupe une place importante dans le processus d'apprentissage et qu'il peut causer un échec chez l'élève.

Nous avons estimé aussi que la peur de se tromper, la peur d'être jugé par les autres et l'insécurité linguistique peuvent être les raisons principales qui engendrent la peur de s'exprimer oralement chez les élèves de classe de FLE.

Dans le premier chapitre, nous avons défini les concepts fondamentaux de notre recherche et nous avons cité aussi les obstacles qui paralysent la prise de parole chez l'élève.

Concernant le deuxième chapitre, nous avons consacré ce chapitre pour le statut de l'erreur et la peur de se tromper. Ainsi que nous avons parlé des stratégies qui favorisent la prise de parole et qui peuvent aider les apprenants à vaincre leur peur dans des situations différentes.

Dans le troisième chapitre, nous avons élaboré un questionnaire comme un corpus et qui est la base de notre recherche .Ce questionnaire est destiné aux enseignants de cycle moyen afin de pouvoir examiner les réponses, les attitudes des enseignants face aux erreurs et les méthodes appliquées pour vaincre la peur et favoriser la prise de parole.

L'analyse du résultat obtenu, nous a permis de confirmer nos hypothèses, nous pouvons dire que la peur de s'exprimer oralement devant leurs camarades existe dans la classe de FLE.

Selon les réponses des enseignants obtenues et ce qui concerne la deuxième hypothèse qui tourne autour de peur de l'erreur, l'insécurité linguistique et la peur d'être jugé, était parfaitement confirmée, les élèves ont vraiment peur de se tromper et d'être jugé par leurs camarades lors de l'expression orale ainsi que nous avons remarqué la présence de sentiment de l'insécurité linguistique chez eux à travers leur production orale.

Pour la troisième hypothèse, était parfaitement confirmée aussi car nous avons trouvé que les enseignants voient que la tolérance de l'enseignant face aux erreurs de ses élèves, le travail du groupe et la motivation pourraient aider les apprenants à dépasser leur peur lors de l'expression orale.

Ainsi, nous avons répondu aux objectifs que nous avons cités au début de cette recherche.

Il est nécessaire de prendre en charge les élèves qui souffrent de la peur de se tromper ou d'être jugé par les autres lors de l'expression orale dans une classe de FLE , ainsi que la mauvaise prononciation dès leur début d'étude, afin de changer la situation, il est important de déterminer d'abord les obstacles et les raisons qui empêchent le processus d'apprentissage chez les élèves qui souffrent de la peur notamment dans le sud du pays .Ainsi que la mise en place des stratégies et des méthodes qui favorisent la prise de parole des élèves devient une nécessité tout en créant en tant que des enseignants une atmosphère qui banalise les erreurs , encourage l'esprit du travail du groupe et de promouvoir le rôle et l'attitude de l'enseignant lors de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère .

Pour conclure, notre thème de recherche n'est qu'un point de départ, nous proposons l'élargissement de la recherche pour trouver des solutions qui aident les élèves à surmonter les obstacles que les empêchent à apprendre et à s'exprimer oralement en français, en dépassant les sentiments de l'insécurité linguistique, la peur de se tromper et d'être jugé par les autres lors de la prise de parole.

Bibliographie

5. Bibliographie

Ouvrages

BONIN Patick, Psychologie du langage, Boek, 2007.

Bakhtin, M. cité par C.K.Orecchioni, les interactions verbales, Tome I, Armand Colin, Paris, 1998.

(Calvet, L-J, 2009,).

CHARMEUX, Evelyne, Apprendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend, l'école en question, Sedrap, 1996.

CARON Jean, Précis de psycholinguistique, France, Quercy, 2008.

J-C Beacco, L'approche par compétences dans l'enseignement des langues, éd, Didier, paris, 2007, p.60.

KRAMSCH-Claire, interaction et discours dans la classe de langue. 1984.

Goffman cité Robertvion, la communication verbale, Éd. Hachette, Paris, 1992.

SERGE Boimare, L'enfant et la peur d'apprendre, Dunod, 2019.

La didactique de l'erreur dans l'apprentissage (IsabelleCollombat).

De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite du FLE (Lokman Demirtas).

Thèses de mémoires

AIMOUCH Ahmed, mémoire de master, « La prise de parole en classe de langue, cas d'étude : Les élèves de 3eme année secondaire », Université de Mostaganem2015.

BARAKA Houria, thèse de magistère, « Les difficultés de la prise de parole, cas des apprenants de 4^{ème} année moyenne », Université de Biskra 2013.

BENSMAIN Amina, mémoire de master, « L'anxiété de l'apprenant face à la prise de parole en classe de FLE, cas des étudiants de 1^{ère} année français », Université de Biskra 2016.

SEKRADJI Mourad, mémoire de master, « L'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire en FLE, cas des apprenants de 1^{ère} année moyenne », Université de Oum El Bouaghui 2013.

Dictionnaires

- Dictionnaire de didactique français langue étrangère et seconde (Jean-PierreCuq).
- Dictionnaire Larousse Maxipoche2012.
- (MarquillóLarruy, 2003 :p.120).
- (*Le petit Larousse illustré*, 1972 :p.390).
- (*Le petit Robert*, 1985 :p.684).
- (Larousse, 56:2001)

Les sites

<https://doi.org/10.4000/apliut.5829>

<http://www.marocagreg.com/forum/su>, jet-raisonsparalysant-la-prise-de-parole-en-classe-de-fle-14130.html, consulté le 19/03/2017.

(www.larousse.fr)

Annexe

La peur de l'erreur

Ce questionnaire est destiné aux enseignants de 4 AM. Il a pour but de collecter le maximum des informations concernant les raisons et l'impact de la peur de l'erreur dans le processus d'apprentissage de FLE chez les élèves de 4AM.

1- Proposez-vous des activités orales à vos élèves?

Jamais

Souvent

Parfois

Toujours

2- Comment évaluez-vous la participation orale des élèves dans la classe?

Suffisante

Insuffisante

3- Selon vous quels sont les objectifs de l'enseignement de l'oral ?

Votre réponse

4- Ces objectifs sont-ils atteints à la fin de l'année scolaire?

Oui

Non

Autre :

5- Vos élèves préfèrent-ils répondre par écrit ou orale lors de la participation orale dans la classe?

Par écrit

Par oral

6- Selon vous, quelle place occupe l'orale dans le processus de l'apprentissage de FLE ?

Votre réponse



7- Les élèves prennent-ils la parole spontanément en FLE?

Oui

Non

8- Vos élèves ont peur de s'exprimer oralement devant leurs camarades?

Jamais

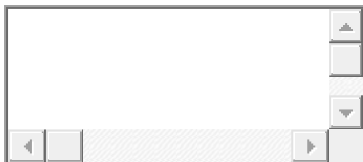
Souvent

Parfois

Toujours

9- Selon vous, quels sont les raisons de cette peur ?

Votre réponse



10- Vos élèves ont honte de leurs erreurs?

Oui

Non

11- Comment réagissez-vous face aux erreurs de vos élèves lors de la participation orale?

Plutôt tolérant

Plutôt intolérant

12- Adoptez-vous un comportement (attitude) plus souple face à leurs erreurs?

Oui

Non

13- Selon vous la peur de l'erreur peut-elle causer l'échec du processus d'apprentissage de l'orale en classe de FLE?

Oui

Non

14- Selon vous, comment la peur de l'erreur peut-elle causer l'échec du processus d'apprentissage de l'orale en classe de FLE?

Votre réponse

A rectangular text input field with a light gray border. It contains no text. On the right side, there are three small square buttons with upward, neutral, and downward arrows. At the bottom, there are four small square buttons with left, right, and other navigation symbols.

15- Avez-vous essayé de trouver des solutions au problème de la peur de prendre la parole en français que rencontrent vos élèves?

Oui

Non

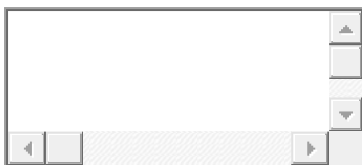
16- Appliquez-vous une méthode spécifique pour aider vos élèves à vaincre leurs peurs lors de la prise de parole en classe de FLE?

Oui

Non

17- Si la réponse à 16 est oui, expliquez en quoi consiste votre méthode:

Votre réponse

A rectangular text input field with a light gray border. It contains no text. On the right side, there are three small square buttons with upward, neutral, and downward arrows. At the bottom, there are four small square buttons with left, right, and other navigation symbols.

Envoyer

Résumé

L'enseignement de l'oral en Algérie occupe une place centrale dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

Notre recherche vise à traiter le problème de la peur de l'erreur chez les élèves de cycle moyen lors de la prise de parole et son impact sur le processus de l'apprentissage de FLE.

A travers ce travail, nous avons essayé de répondre à la question centrale de notre problématique et les questions qui en découlent. Ainsi que, et à travers un questionnaire destiné aux enseignants de cycle moyen, nous avons confirmé nos hypothèses citées au départ de notre recherche.

L'analyse de ce questionnaire nous révèle que les enseignants interrogés confirment l'existence des sentiments de la peur de se tromper chez leurs élèves lors de l'expression orale et qu'ils proposent aussi des stratégies et des méthodes à suivre dans le but de créer une atmosphère qui favorise la motivation et l'interaction de leurs élèves dans une classe de FLE et lutte contre cette phobie.

Mots clés: le processus d'apprentissage – la peur de se tromper – phobie – stratégies – méthodes.

ملخص

يكتسب تعليم الشفهي اهمية كبيرة فما يتعلق بتعليمية اللغات الأجنبية في الجزائر.

ان الهدف من خلال هذا العمل البحثي هو معرفة اسباب وتأثير الخوف من الخطأ عند التلاميذ اثناء التعبير الشفوية ومن اجل تأكيد فرضيات بحثنا والى ايجابية على الأسئلة الرئيسية فيه قمنا باستبيان ومن خلال تحليل نتائج هذا الأخير توصلنا الى وجود اشكالية الخوف من ارتكاب الخطأ لدى التلاميذ قمنا ايضا بعرض الحلول والاسراتيجيات التعليمية المقترحة من طرف الأساتذة و التي من شأنها التقليل او القضاء على هذه الظاهرة بما يساعد التلميذ على اداء اكثر جودة وراحة بما يخدم العملية التعليمية.

الكلمات المفتاحية:

العملية التعليمية - الخوف من ارتكاب الخطأ - الخوف - استراتيجيات - طرق.

Abstraction

The objective of this research is to know the causes and the impact of mistake fear feeling in the learning operation.

We used the questionnaire in order to answer the questions of our research and we found that the fear of mistake is existing inside the pupils and we expose also the methods proposing by the teachers in the aims to solve this problem and to encourage the pupil in his learning of foreign languages.

Key words: the fear - mistakes fear feeling - learning foreign languages – methods.